

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Berne, le 9 octobre 2020

Le lait suisse ne connaît pas l'élevage intensif!

Le comité de la fédération des Producteurs Suisses de Lait PSL a élaboré et adopté sa prise de position sur le contre-projet direct à l'initiative contre l'élevage intensif. La production de lait suisse ne connaît pas l'élevage intensif! En outre, ces dernières décennies, les producteurs et productrices suisses de lait ont énormément investi dans des systèmes de stabulations modernes et respectueux des animaux. Le taux très élevé de participation aux programmes SRPA et SST en témoigne. De plus, de nombreuses dispositions légales empêchent aujourd'hui déjà la croissance incontrôlée des cheptels. Le projet réduira pour la Suisse les possibilités de se démarquer de l'étranger et rabotera probablement les revenus des producteurs et productrices de lait. C'est pourquoi nous rejetons aussi bien l'initiative elle-même que le contre-projet direct.

Aujourd'hui déjà, la loi sur la protection des animaux interdit l'élevage intensif tel que le texte de l'initiative le décrit. Outre celles de l'ordonnance sur les effectifs maximums dans la production de viande et d'œufs, de nombreuses autres dispositions limitent la taille absolue du cheptel d'animaux de rente, que ce soit dans la législation sur la protection des eaux ou dans le cadre de mesures incitatives prévues par le droit agraire. Pour cette raison, ni l'initiative populaire ni le contre-projet y afférent ne sont nécessaires.

Le bien-être animal au cœur des préoccupations des producteurs

Les producteurs et productrices de lait suisse aiment leurs animaux. Ces dernières années, ils ont réalisé des investissements conséquents dans les systèmes de détention. Grâce au soutien de la Confédération et de ses programmes favorisant la liberté de mouvement SRPA et SST, la production suisse de lait a établi une norme qui défie toute concurrence étrangère.

Le contre-projet, une menace pour la différenciation et les revenus

Le contre-projet, très vague, ne tient pas compte de la faisabilité sur les exploitations et ses faiblesses principales sont les suivantes:

- Aucune mesure de réglementation des importations n'est prévue. La production indigène n'aurait donc pas les mêmes chances que la production étrangère; il s'agit, de fait, d'un affaiblissement de la protection douanière.
- En rendant obligatoires les programmes de bien-être animal et d'affouragement SRPA et SST, on réduit les possibilités de différenciation sur le marché. De nombreux labels se basent sur ces programmes et ne seraient donc plus en mesure de se distinguer.
- Si les programmes de bien-être animal sont rendus obligatoires, la Confédération ne pourra plus les encourager en octroyant des paiements directs aux producteurs et productrices qui y participent. Le contre-projet est une menace non seulement pour les labels et le standard sectoriel, mais également pour les revenus des producteurs et productrices de lait.

Au vu de ces considérations, la fédération des Producteurs Suisses de Lait rejette l'initiative et le contre-projet y afférent.

www.swissmilk.ch

Renseignements :

Thomas Reinhard, Projets et support PSL

031 359 54 82

Reto Burkhardt, responsable Communication PSL

079 285 51 01

3034 signes (espaces comprises)